



Le titre est aussi fumeux que le concept, imaginant que la biodiversité puisse être une stratégie. La biodiversité est d'abord un facteur naturel impacté par diverses pratiques anthropiques : industrielles, agricoles, forestières, sociales, puis des Collectivités territoriales, des Organismes publics et des aménagistes. L'exposé sur :

- « les changements d'usage des terres et de la mer et la transformation des habitats naturels » ;
- « la pollution des milieux »,

relèvent d'impacts résultant des politiques publiques qui ont été contraintes de découvrir sur le tard le concept de la biodiversité, du respect des écosystèmes et des espèces protégées. Or, certaines activités sont même financées copieusement par des fonds publics français et par l'UE.

La présentation des bonnes intentions, fussent-elles sous le logo de l'OFB, sont superfétatoires.

La stratégie incombe précisément aux politiques publiques.

Le « diagnostic en bref » de la situation que nous partageons, à la portée de tous, est incontestable.

Mais que font concrètement les trois auteurs de la plaquette pour la biodiversité globale, à part le fait de tenter de nous donner individuellement mauvaise conscience, alors qu'ils sont légalement responsables de tout, mais jamais coupables ?

[SRB_Résumé-diagnostic-VF](#)